

Le Cadenas

Voltaire

Publication: 1716

Source : Livres & Ebooks

Je triomphais ; l'Amour était le maître,
Et je touchais à ces moments trop courts
De mon bonheur, et du vôtre peut-être.
Mais un tyran veut troubler nos beaux jours ;
C'est votre époux. Geôlier sexagénaire,
Il a fermé le libre sanctuaire
De vos appas ; et, trompant nos désirs,
Il tient la clef du séjour des plaisirs.
Pour éclaircir ce douloureux mystère,
D'un peu plus haut reprenons cette affaire.
Vous connaissez la déesse Cérès :
Or en son temps Cérès eut une fille,
Semblable à vous, à vos scrupules près,
Brune, piquante, honneur de sa famille,
Tendre surtout, et menant à sa cour
L'aveugle enfant que l'on appelle Amour.
Un autre aveugle, hélas ! bien moins aimable,
Le triste Hymen, la traita comme vous.
Le vieux Pluton, riche autant qu'haïssable,

Dans les enfers fut son indigne époux.

Il était dieu, mais avare et jaloux :

Il fut cocu, car c'était la justice.

Pirithoüs, son fortuné rival,

Beau, jeune, adroit, complaisant, libéral,

Au dieu Pluton donna le bénéfice

De cocuage. Or ne demandez pas

Comment un homme, avant sa dernière heure,

Put pénétrer dans la sombre demeure :

Cet homme aimait, l'Amour guida ses pas.

Mais aux enfers, comme aux lieux où vous êtes,

Voyez qu'il est peu d'intrigues secrètes !

De sa chaudière, un traître d'espion

Vit le grand cas, et dit tout à Pluton ;

Il ajouta que même, à la sourdine,

Plus d'un damné festoyait Proserpine.

Le dieu cornu dans son noir tribunal

Fit convoquer son sénat infernal ;

Il assembla les détestables âmes

De tous ses saints dévolus aux enfers,
Qui, dès longtemps en cocuage experts,
Pendant leur vie ont tourmenté leurs femmes.

Un Florentin lui dit : "Frère et seigneur,
Pour détourner la maligne influence
Dont Votre Altesse a fait l'expérience,
Tuer sa dame est toujours le meilleur :
Mais, las ! Seigneur, la vôtre est immortelle.

Je voudrais donc, pour votre sûreté,
Qu'un cadenas, de structure nouvelle,
Fût le garant de sa fidélité :
A la vertu par la force asservie,
Lors vos plaisirs borneront son envie ;
Plus ne sera d'amant favorisé.

Et plût aux dieux que, quand j'étais en vie,
D'un tel secret je me fusse avisé !"

A ce discours les damnés applaudirent,
Et sur l'airain les Parques l'écrivirent.

En un moment, feux, enclumes, fourneaux,

Sont préparés aux gouffres infernaux ;
Tisiphoné, de ces lieux serrurière,
Au cadenas met la main la première :
Elle l'achève, et des mains de Pluton
Proserpina reçut ce triste don.
On m'a conté qu'essayant son ouvrage,
Le cruel dieu fut ému de pitié,
Qu'avec tendresse il dit à sa moitié :
"Que je vous plains ! vous allez être sage."
Or ce secret, aux enfers inventé,
Chez les humains tôt après fut porté ;
Et depuis ce, dans Venise et dans Rome,
Il n'est pédant, bourgeois, ni gentilhomme,
Qui, pour garder l'honneur de sa maison,
De cadenas n'ait sa provision.
Là, tout jaloux, sans craindre qu'on le blâme,
Tient sous la clef la vertu de sa femme.
Or votre époux dans Rome a fréquenté ;
Chez les méchants on se gâte sans peine,

Et le galant vit fort à la romaine ;

Mais son trésor est-il en sûreté ?

A ses projets l'Amour sera funeste ;

Ce dieu charmant sera votre vengeur :

Car vous m'aimez ; et, quand on a le cœur

De femme honnête, on a bientôt le reste.